

618
Contre le mouvement



le 20 avril 1867

Privé
et
confid.

Mon cher Ministre,

Je vous prie de vouloir
bien être l'interprète de mes
félicitations auprès de S. L.
le Président sur les nouvelles
de l'intérieur. J'ose croire
que S. L. est persuadé du vif
intérêt que je prends au
rétablissement de la paix et
du bon ordre.

Je vois que les journaux
parlent de deux régiments
de philiciens parmi les Evoltés!

Cela paroit incroyable - mais
du reste, si le Génl. Paunero

^a
~~aurait~~ pris ses mesures pour
couper la retraite à ses
ennemis, vous saurez bientôt
la vérité sur vos soupçons.

On m'attaque, mon
Cher Ministre, sur les assurances
que j'ai données à mes
compatriotes intéressés (comme
auparavant à mon Gouvernement)
sur l'état de la Vade:
mais vous me permettez,
n'est-ce pas? de me
fier à vous que cette
affaire ne traîne pas en
longueur?

Vous êtes devenu du
cainp, et me donne un
bien triste rapport sur
les ravages du choléra

619

dans l'armée du V. de
Porto Alegre ! Ce corps
pourroit bien disparaître
en entier, si on tarde à
transporter à quelque endroit
plus haut sur la rivière ^{tout}
ce qui est en core en santé.

Le vous avoue franchement
que les affaires ne sont
pas riantes de ce côté !

Jamais je n'ai vu le
système de Fabius succéder
dans l'attaque. mais je
peux bien me tromper.

Votre très dévoué
Ruepley Mathew

at H

Don Rufino de Riquelme

—